

Une salle de spectacle à La Romieu...

Elle va en faire des jaloux...



Une salle de spectacle à La Romieu...

Quelle commune de moins de 600 habitants peut s'enorgueillir de posséder une salle de spectacle moderne de 100 places assises ou 200 debout, équipée des dernières technologies en matière de régies son et éclairage, et pouvant se transformer en moins d'une heure en espace parfaitement plan, pour accueillir une exposition ou tout autre manifestation ? Vous donnez votre langue aux chats ? Je viens de vous donner un indice précieux : La Romieu bien sûr !

Il en fallait du courage et un brin de folie pour s'attaquer à la restauration de « l'église de Rouède » qui n'a probablement jamais été un lieu sacré mais qui fut successivement et dans le désordre, garage pour les chars de la cavalcade et bodéga, caserne pour les pompiers, hébergement pèlerins, lieu de stockage pour les ateliers municipaux et dans les derniers temps, lieu privilégié de villégiature pour les pigeons. Pour éviter une prise de bec, ces locataires n'ont pas réclamé une restitution de la caution, mais, en partant, ils ont laissé un tombereau de colombine qui aurait comblé d'aise les jardiniers de la commune. Bref, c'était une véritable ruine qu'il a fallu reprendre du sol au toit. Et qui donc qu'Ingrid Rivet et Laurent Solignac pour s'atteler à ce chantier d'envergure ? Le café-librairie-hébergement-espace de coworking déjà connu et reconnu sous le nom de « On Va Vers Le Beau » sur les bons rails, ils ont commencé la recherche de subventions et prospecté les entreprises.

Comme ils l'ont précisé dans leur discours d'inauguration de ce vendredi soir 21 novembre, cette réalisation est un modèle de coopération public-privé. Tout le monde a joué le jeu, depuis la commune, le département, la région, l'état par l'intermédiaire de la D.R.A.C, la communauté de communes avec Les Portes de Gascogne, la préfecture et la sous-préfecture et j'en oublie sûrement. Pour le choix des entreprises, Ingrid et Laurent ont privilégié les implantations locales et le résultat est tout simplement bluffant et splendide.

Pour cette inauguration, étaient présents Madame Duclovel-Pame, sous-préfète de Condom, Monsieur Frank Montaugé, sénateur, Monsieur Ronny Guardia-Mazzoleni, maire de Fleurance et président du Pays Portes de Gascogne et bien entendu Thierry Cambournac, maire de La Romieu. Tous les discours ont mis en exergue la réussite de ce projet et confirmé que quand tous les décideurs, les financeurs et les exécutants s'unissent sans tenir compte de leurs éventuelles différences, le succès est au bout.

Pour finir la soirée en beauté, Ingrid et Laurent, fort de leur expertise dans le monde du spectacle, nous ont proposé une pièce de théâtre intitulé « Parler pointu ». Je ne vais pas faire l'affront d'expliquer aux Gascons ce que signifie cette expression, eux qui soutiennent mordicus qu'ils n'ont pas d'accent, contrairement aux Parisiens et autres provinciaux.

Du coup, pendant près d'une heure et demie, Benjamin Tholozan et son compère nous ont proposé une véritable leçon de linguistique sur la genèse de la langue française et l'abandon progressif des langues régionales, patois et dialectes.

Vous allez me dire : « Qu'est ce que ça devait être barbant ». Et bien, pas du tout, bien au contraire. Avec une énergie débordante et un humour bien présent, Benjamin a brossé une galerie de personnages allant de sa famille aux papes et même un Louis XIV s'exprimant en québécois, irrésistible. Le tout au service d'un texte ciselé et truffé de vraies références historiques. On a vraiment passé une excellente soirée, et cela change des sempiternelles stand-up « d'artistes interchangeables » qui usent et abusent de thèmes éculés.

Maintenant, Ingrid et Laurent vont se reposer, continuer à prospecter et fréquenter les salles obscures pour nous proposer d'autres spectacles de qualité.

Par contre, il n'est pas impossible que ce diable de couple n'ait pas déjà d'autres projets en tête. On parle d'un théâtre de verdure dans le bois du Broustès ou d'une salle de concert dans l'ancienne étable à Milou. Mais là, attention, en plus du dossier CERFA, il faudra convaincre le propriétaire, que je connais bien. Il a la horreur du bruit...

